

"L'occasion de rendre à la mer tout ce qu'elle m'a donné"



Eric Roy et l'un des deux corps-morts écologiques qu'il a conçus. Entre les deux dalles de béton, il a imaginé un milieu artificiel destiné à devenir lieu de passage et d'habitat pour des espèces sous-marines.

À l'origine de ces nouveaux corps-morts éco-conçus, Eric Roy. Ce technicien en encadrement de chantier est également plongeur et pêcheur. Un profil polyvalent qui a séduit l'Office de l'environnement de la Corse. Au-delà du savoir-faire pratique, ce sont bien ses expériences sous-marines qui lui ont permis d'acquérir une solide connaissance des espèces et de l'écosystème présent au large de la plage du Ricantu. Car Eric Roy s'est pris de passion depuis tout jeune pour la mer. "Ce projet, c'est l'occasion de lui rendre tout ce qu'elle m'a donné", glisse-t-il.

Ce quarantenaire s'est servi de ses longues observations aquatiques pour reproduire sur les corps-morts un milieu proche de celui que pourraient connaître les poissons, les algues et autres crustacés.

Pas question de les dépayser, sinon comment pourraient-ils vivre dans ce nouvel espace? Trois à

quatre mois d'exams et de réflexions deviennent vite nécessaires. Les travaux de construction dureront, eux, une bonne semaine.

L'espoir d'une colonisation sous quinze jours

Alors quand arrive le jour de l'installation, il est des plus attentifs, sans paraître inquiet toutefois. Avant dimanche, il devrait plonger pour se rendre compte par lui-même de l'efficacité de ces nouveaux corps-morts. Cette surveillance, il va l'effectuer en apnée pour plus de discrétion. Il se méfie du bruit des bouteilles de plongée, elles peuvent faire fuir certains poissons.

Idéalement, Eric Roy souhaite que ses corps-morts soient colonisés d'ici quinze jours: "C'est ce que j'espère. Si c'est le cas, c'est gagné, cela voudra dire que le milieu s'est approprié le corps-mort." A surveiller.

F. C.